

Saisir les nuances des mots

Leçon 12 – Antonymes et synonymes

.....

Avertissement

La présente leçon illustre comment le rapprochement de mots **synonymes** ou **antonymes** crée des nuances qu'un lecteur met à profit dans la construction du sens d'un texte.

Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents aspects des mots permet au lecteur de les interpréter dans un texte avec précision et nuance. Ces aspects sont :

- les propriétés grammaticales (*leçons 1 à 7*) ;
- les propriétés sémantiques (*leçons 8 à 18*).

Parfois complices, d'autres fois faux-frères, ou frères ennemis, les mots entretiennent les uns envers les autres des **rapports dynamiques** qui contribuent au sens d'un texte. Les mots antonymes sont des outils précieux pour saisir le mouvement de la pensée, les synonymes pour en saisir la richesse et les nuances.

ANTONYMES

Les **antonymes** sont des mots de la même catégorie grammaticale, mais qui ont des sens contraires.

le chaud / le froid ; la paix / la guerre ; encourager / décourager ; vite / lentement.

Tous les mots n'ont pas de contraire. Ex. : *table, temps, vaincre.*

Associés dans un même texte, les antonymes révèlent une tension entre des réalités qui s'éclairent l'une par l'autre et qui obligent le lecteur à les considérer dans leur opposition. Un grand écrivain français, Albert Camus, fonde même sa pensée, dans *L'Envers et l'Endroit*, notamment sur l'idée que c'est la *nuit* qui donne son sens à la *lumière* et la *mort* qui donne du prix à la *vie*.

SYNONYMES

Les **synonymes** sont des mots qui appartiennent à la même catégorie grammaticale (noms, verbes, adjectifs, etc.) et dont la signification est plus ou moins voisine ; on peut les interchanger dans un texte sans modifier fondamentalement le sens global de celui-ci ; mais puisque aucun mot n'a exactement le même sens qu'un autre, remplacer un mot par un synonyme revient à introduire dans le texte une nuance de sens.

Certains synonymes ont un sens très voisin qu'il est difficile de distinguer nettement :

heureux / content

D'autres introduisent des nuances qui permettent d'exprimer sa pensée avec le plus de justesse possible et de tenir compte du contexte. Ils peuvent :

- souligner un régionalisme :
une soupe de poisson est une *gibelotte* au Québec, une *bouillabaisse*, une *cotriade*, une *bourride* ou une *pochouse* selon les régions françaises ;
- souligner un registre de langue :
l'eau (courant), *l'onde* (littéraire) ; *l'influenza* (scientifique), la *grippe* (courant) ; un *importun* (soutenu), une *teigne* (familier) ;
- souligner une intensité :
la *chaleur*, la *canicule* ;
- exprimer une valeur connotée, c'est-à-dire porteuse d'un jugement :
la *tâche* (neutre), la *corvée* (dépréciatif), la *mission* (appréciatif) ;
- apporter une précision :
l'aérodrome est un terrain aménagé pour le décollage ou l'atterrissage des avions tandis que *l'aéroport* est l'ensemble des installations nécessaires à la circulation aérienne ; le terme *conclusion* s'emploie pour désigner la partie finale d'un texte en général alors que le mot *dénouement* ne s'emploie que pour désigner la fin d'une intrigue dramatique ou romanesque.

Remarques :

- Une recherche dans un dictionnaire de synonymes peut susciter trois observations. D'abord, on découvre que certains mots ont des séries synonymiques si étendues que les mots finissent par avoir un sens éloigné du mot initial par lequel on a amorcé la consultation ; par exemple, *polissonner* par rapport à *errer*, *vif* par rapport à *principal*. Ensuite, il apparaît vite qu'un mot possède plusieurs séries synonymiques selon ses divers sens ; il faut donc orienter la recherche en fonction du sens du mot pertinent dans le contexte du texte lu. Enfin, on constate que des mots très spécialisés comme *clavier*, *génétique*, *potassium* n'ont pas de synonymes.
- D'autres mots n'ont pas d'antonymes ; c'est le cas de *potentiel*, *position*, *préhistoire*, *professeur*, etc. Certains mots qui ont plusieurs sens (polysémiques) n'ont pas d'antonyme pour un sens donné et en ont pour un autre, tel *présomption* qui s'oppose à *modestie* lorsqu'il a le sens d'« opinion avantageuse de soi », mais qui n'a pas de contraire dans le sens d'« action de présumer ».

DU POINT DE VUE DU LECTEUR

L'étude du lexique, c'est-à-dire des mots employés par un auteur, peut être révélatrice de l'**intention**, des **thèmes** dont il traite ou de la **structure** du texte.

Dans les textes narratifs, descriptifs, expressifs, explicatifs ou argumentatifs, l'observation des synonymes et des antonymes révèle en effet la présence de thèmes qui se complètent ou s'opposent comme les idées qu'ils supportent.

- **La reconnaissance des synonymes** permet au lecteur :
 - de **cerner avec précision une idée**, s'il s'interroge sur ce qui a motivé le choix d'un mot par rapport à d'autres possibles ; en distinguant les différents synonymes, il saisit la nuance voulue (ex. : la *grâce* n'est ni la *joliesse* ni la *beauté*) ;
 - de **reconnaître des thèmes**, s'il repère des séries de synonymes (ex. : *joie, allégresse, exaltation, jubilation, ravissement, béatitude* établissent le thème du plaisir).
- **La reconnaissance des antonymes** permet au lecteur :
 - d'**approfondir une notion** : le mot *paix* prend tout son sens si on évoque les réalités de la *guerre* ; le mot *été* évoque, entre autres, tout ce que l'on ne peut pas faire en *hiver* ;
 - de **dégager la problématique** soulevée par un texte, en repérant les antonymes qui établissent des thèmes importants. L'opposition de thèmes se traduit ensuite dans la structure du texte, qu'il soit explicatif ou argumentatif. Par exemple, en philosophie, la définition de la *liberté* peut appeler à expliquer le refus de l'*esclavage* ou de la *contrainte* ; en littérature, la recherche de la *beauté* peut s'exprimer par le refus de la *laideur*, le goût de la *vie* par la hantise de la *mort*.
- **Pour reconnaître des synonymes ou des antonymes**, le lecteur doit consulter avec prudence les dictionnaires de langue en portant attention au sens précis du mot selon le contexte où il est employé et en notant la nuance particulière de sens qui lui est associée.

Consignes

.....

► Lisez le texte et, sur la **fiche de travail** :

1. Reproduisez les trois séries de mots que Voltaire utilise dans sa démonstration pour contrer les listes que lui donne son correspondant.
2. Expliquez, en vous servant d'un dictionnaire, la différence entre *gloire* et *gloriole*, entre *vaillant* et *valeureux* et entre *érudit* et *éclairé*.
3. Inscrivez deux paires d'antonymes que vous aurez relevées dans le texte de Voltaire.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte

Je suis très sensible, monsieur, à l'honneur que vous me faites de m'envoyer votre livre *l'Excellence de la langue italienne...*

Vous vantez, monsieur, et avec raison, l'extrême abondance de votre langue ; mais permettez-nous de ne pas être dans la disette. Il n'est, à la vérité, aucun idiome au monde qui peigne toutes les nuances des choses.

Vous faites un catalogue en deux colonnes de votre superflu et de notre pauvreté ; vous mettez d'un côté *orgoglio, alteria, superbia* et de l'autre *orgueil* tout seul. Cependant, monsieur, nous avons *orgueil, superbe, hauteur, fierté, morgue, élévation, dédain, arrogance, gloire, gloriole, présomption, outrecuidance*. Tous ces mots expriment des nuances différentes, de même que chez vous *orgoglio, alteria, superbia* ne sont pas toujours des synonymes.

Vous nous reprochez, dans votre alphabet de nos misères, de n'avoir qu'un mot pour signifier *vaillant*. Mais, si vous avez *valente, prode, animoso*, nous avons *vaillant, valeureux, preux, courageux, intrépide, hardi, animé, audacieux, brave*, etc. Ce courage, cette bravoure, ont plusieurs caractères différents, qui ont chacun leurs termes propres.

Vous ne connaissez que le mot *savant* ; ajoutez-y, s'il vous plaît, *docte, érudit, instruit, éclairé, habile, lettré* ; vous trouverez parmi nous le nom et la chose.

VOLTAIRE, *Lettre à M. Deodati de Tovazzi*. Château de Ferney (Bourgogne), 24 janvier 1761

Fiche de travail

Série 1 _____

Série 2 _____

Série 3 _____

Quelle est la différence entre :

gloire / gloriole _____

vaillant / valeureux _____

érudit / éclairé _____

Antonymes dans le texte de Voltaire

Corrigé

Série 1 : orgueil, superbe, hauteur, fierté, morgue, élévation, dédain, arrogance, gloire, gloriole, présomption, outrecuidance

Série 2 : vaillant, valeureux, preux, courageux, intrépide, hardi, animé, audacieux, brave

Série 3 : savant, docte, érudit, instruit, éclairé, habile, lettré

Quelle est la différence entre :

gloire / gloriole

La *gloire* est une grande renommée acquise, auprès d'un vaste public, par des actions ou des œuvres remarquables tandis que la *gloriole* n'est qu'une vanité que l'on tire de petites choses. L'un, connoté positivement, est valorisant ; l'autre, connoté négativement, dévalorisant.

vaillant / valeureux

Est *vaillant* celui qui a de l'ardeur au travail, qui affronte les difficultés avec courage. Le sens de l'adjectif *valeureux* est très proche, il souligne la valeur de la personne, mais ce mot est aujourd'hui vieilli et plus littéraire.

érudit / éclairé

Un *érudit* est une personne cultivée qui a approfondi ses connaissances en remontant aux sources historiques des documents ou des textes. Une personne *éclairée* est quelqu'un qui a acquis des connaissances mais en même temps formé sa raison en appliquant son esprit critique à ces connaissances.

Antonymes dans le texte de Voltaire

l'extrême **abondance** (de la langue italienne) / la **disette** (en français)
votre **superflu** (de la langue italienne) / notre **pauvreté** (en français)

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observation des données

- Les mots de chaque série ont un sens voisin, mais chacun introduit une nuance. Ce sont des **synonymes**, quoi qu'en dise Voltaire. Dans la première série, certains sont valorisants (*orgueil, superbe, hauteur, fierté, élévation, gloire*), d'autres dévalorisants (*morgue, dédain, arrogance, gloriole, présomption, outrecuidance*).
- Deux mots (*preux* et *éclairé*) ne sont pas courants aujourd'hui.
- Chacune des séries de synonymes, regroupés sous un mot qui les englobe (un hyperonyme), constitue un thème. Dans ce texte, la première série établit le thème de la fierté, la deuxième celui de la vaillance et la troisième celui du savoir.
- Les mots **antonymes** sont peu nombreux ; les deux paires trouvées sont fondées sur l'opposition de synonymes : *extrême abondance / superflu* et *dette / pauvreté*.

Contribution des synonymes et des antonymes au sens du texte

- Dans ce texte, les **synonymes** n'ont pas du tout pour but d'éviter les répétitions ; au contraire, les trois séries synonymiques sont l'outil premier de la démonstration. Chaque synonyme apporte une nuance qui atteste de la richesse de la langue et, en alignant systématiquement des listes plus longues que celles de son correspondant italien, Voltaire suggère que la langue française serait plus riche que l'italienne... Piqué au vif, il utilise l'ironie : il ne dit pas directement sa colère, il la fait sentir au lecteur par l'effet d'accumulation de synonymes qui appuient sa démonstration : le français est riche, et l'ignorance insolente, voire la mauvaise foi de monsieur Deodati de Tovazzi, sont flagrantes.
- Les trois thèmes, *fierté, audace* et *savoir*, ne sont certainement pas étrangers au message que veut envoyer Voltaire à Tovazzi. En effet :
 - Insulté, il se sert des termes porteurs d'un jugement négatif, dans la première série, pour signifier qu'il n'accepte pas l'audace (*la morgue, l'arrogance, la présomption, l'outrecuidance*) de son interlocuteur et lui oppose son *orgueil, sa superbe, sa hauteur, sa fierté, son élévation, sa gloire*.
 - Il utilise la deuxième série et le thème de la vaillance pour intimider son adversaire en suggérant que, dans le domaine du combat – et son échange avec l'Italien est une joute verbale –, le nombre des mots semble témoigner de la supériorité française.
 - Enfin, par la troisième série, et par le thème du savoir, Voltaire renvoie l'impertinent Tovazzi à ses devoirs : être *savant*, c'est avoir approfondi la connaissance (*docte, érudit, instruit*), y avoir appliqué sa raison et son esprit critique (*éclairé, habile*) et avoir une grande connaissance des écrits (*lettré*).

Instruments de l'ironie, puisque Voltaire ne dit pas directement sa pensée, mais la fait sentir par sa démonstration, les synonymes regroupés dans les trois séries sont

d'autant plus dévastateurs qu'ils ridiculisent l'attaquant avec ses propres armes, mettant ainsi le lecteur du côté des rieurs.

- Les deux paires d'**antonymes** opposent les deux thèmes principaux, *l'extrême abondance* et *la pauvreté*, qui caractérisent l'affrontement entre les deux correspondants et l'objet de la démonstration de Voltaire : Tovazzi accuse la langue française de pauvreté comparativement à la richesse de la langue italienne ; Voltaire veut lui démontrer le contraire. Les antonymes indiquent l'opposition qui constitue la problématique et le fondement, la raison d'être du texte.
- Finalement, dans la démonstration que veut faire Voltaire, l'usage des **mots anciens** qui appartiennent à un contexte historique particulier, *preux* (qualifie un chevalier au Moyen-Âge) et *éclairé* (qualifie un philosophe au XVIII^e siècle), ne souligne-t-il pas la longue tradition culturelle que transmet la langue française ?

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

Lire, c'est découvrir que le pouvoir des mots réside essentiellement dans les rapports qu'ils entretiennent : ils s'attirent, se repoussent, se complètent. Saisir le développement de la pensée, c'est s'interroger notamment sur le lexique employé et reconnaître la dynamique des mots pour la transformer en thèmes, puis en idées qui se complètent ou s'opposent.

- Les antonymes peuvent révéler des thèmes contraires qui caractérisent le problème soulevé dans un texte expressif, explicatif ou argumentatif et en déterminent la structure.
- Les synonymes contribuent à l'identification de nuances et au repérage de thèmes dans tous les types de texte.

Une lecture approfondie consiste à rechercher les procédés qui contribuent à donner du sens au texte. Les mots sont des outils incontournables de l'élaboration des idées.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

Pour développer une attention automatique aux rapports de sens entre les mots, je pourrais :

- utiliser plus systématiquement le dictionnaire pour inventorier les différents synonymes et les nuances qu'ils apportent au sens d'un texte ;
- observer les divers antonymes qu'on me propose pour un mot dans un dictionnaire et reconnaître à travers eux les divers sens d'un mot ;
- mettre à profit mon expérience de lecture pour mieux écrire, et utiliser un dictionnaire des synonymes quand je veux m'exprimer avec précision et sans répétitions fastidieuses ;

- enrichir mon vocabulaire en toutes occasions et utiliser, parmi les synonymes d'un mot, le plus précis même s'il ne m'est pas familier ;
- si l'occasion se présente, utiliser un dictionnaire électronique sur ordinateur pour effectuer rapidement des recherches de synonymes et d'antonymes.
- approfondir ma connaissance de la notion de thème en faisant les leçons 13 et 14 sur les champs lexicaux.